

LE TEMPS

prévoyance Jeudi 19 mai 2011

Les caisses de pension ont des réserves trop fragiles pour faire face à la prochaine crise

Par Yves Hulmann zurich

Selon une étude de Swisscanto, en 2010, le rendement moyen s'est établi à 2,95%, contre 3,7% visés. Le système de milice fait débat

Les caisses de pension suisses ont continué de se redresser en 2010, mais modestement. En moyenne, les institutions de prévoyance sondées par Swisscanto ont réalisé une performance nette de 2,95% en 2010, contre 10,31% un an plus tôt. Est-ce suffisant? Les auteurs de l'[étude](#) sont loin de se réjouir des résultats obtenus l'an dernier par les 361 caisses de pension gérant une fortune de 426 milliards de francs.

Première déception; la performance moyenne de 2,95% est restée inférieure au rendement visé de 3,7%, le seuil jugé nécessaire pour que les caisses de pension préservent leur degré de couverture. Depuis 2000, ce rendement n'a été atteint que cinq fois, soit environ une année sur deux, a rappelé l'institut aux mains des banques cantonales. Et beaucoup d'institutions restent loin de cet objectif: 41% des caisses de pension ont réalisé une performance comprise entre zéro et 2,5%. «A peine 8% des caisses de pension se trouvaient du très bon côté avec une performance située entre 5 et 7,5%», a souligné Peter Bänziger, responsable de la gestion d'actifs chez Swisscanto, mercredi à Zurich.

Faibles taux de couverture

Deuxième inquiétude: les caisses de pension peinent à reconstituer leurs réserves. Après le net redressement de leur situation financière observé en 2010, elles n'ont que très légèrement amélioré leur taux de couverture l'an dernier. Le degré de couverture pondéré de fortune n'a progressé que d'un pour-cent à 106% pour les caisses privées. Il s'est légèrement amélioré à 91% pour les institutions de prévoyance publiques, au bénéfice d'une garantie de l'Etat.

«Les résultats pour l'année 2010 montrent que le taux de couverture moyen n'a pratiquement pas augmenté. Cela signifie que les réserves pour fluctuation souhaitées continuent à ne pas être atteintes», a déclaré Gérard Fischer, directeur de Swisscanto. Ces valeurs restent très inférieures au seuil de 115%, l'objectif à atteindre pour les caisses de pension qui ne bénéficient d'aucune garantie de l'Etat.

Côté perspectives, Swisscanto se montre relativement optimiste sur les actions, dont l'évaluation est jugée raisonnable. Les titres à fort dividende présentent toujours un potentiel attrayant. En citant à titre d'exemple l'action de Novartis, qui se négocie avec un multiple de bénéfices inférieur à 10 et un rendement des dividendes de 4%, Peter Bänziger juge que les grandes valeurs pourraient effectuer leur retour cette année.

S'il pense que l'euro est très sous-évalué par rapport au franc, la crise des emprunts d'Etat européens n'est, elle, pas encore surmontée. La question est de savoir si le rendement des obligations espagnoles à dix ans pourra être stabilisé, afin de ne pas connaître le sort réservé aux emprunts de la Grèce, de l'Irlande et du Portugal.

L'organisation des institutions de prévoyance a fait l'objet d'un vaste débat hier. Gérard Fischer a ironisé sur le fait que les détenteurs de biens en Suisse doivent passer un examen, alors qu'aucune exigence n'est imposée aux gérants de fortune en charge des fonds de prévoyance.

Système de milice critiqué

Lors d'un panel de discussion, Bruno Frick, membre de la Commission pour la sécurité sociale et la santé au Conseil des Etats, a, lui, jugé que le système de prévoyance basé sur un système de milice n'est «plus compatible avec les exigences des marchés financiers». «Il faut moins de caisses de pension et gérées de manière plus professionnelle», a-t-il jugé. En 2010, les caisses de pension qui gèrent une fortune de plus d'un milliard de francs ont dégagé les meilleurs rendements, soit plus de 3,6%, alors que celles qui gèrent moins de 100 millions figuraient en bas de tableau avec des performances de moins de 2,4%. Sur la durée, il n'a pas été prouvé que les petites caisses de pension font moins bien que les grandes, a rétorqué Hanspeter Konrad, de l'Association suisse des institutions de prévoyance ASIP.

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA